



**LE VIRUS  
DE LA RECHERCHE**

**TERRITOIRES  
ET CULTURE  
EN TRANSITION**

**AURÉLIEN DJAKOUANE**

**GOUVERNER LES FESTIVALS**

**PUG**

**Directeurs de la série:** Charles Ambrosino et Dominique Sagot-Duvauroux

**Directeur de la collection:** Alain Faure

**Mise en page:** Catherine Revil

*ISBN 978-2-7061-5635-9 (e-book PDF)*

*ISBN 978-2-7061-5636-6 (e-book ePub)*

© PUG, mai 2024

15, rue de l'Abbé-Vincent – F-38600 Fontaine

[www.pug.fr](http://www.pug.fr)

**TERRITOIRES ET CULTURE EN TRANSITION**  
UNE SÉRIE DE LA COLLECTION **VIRUS DE LA RECHERCHE**

**Depuis une trentaine d'années, la ville créative s'était progressivement imposée à l'échelle internationale comme un horizon en termes de politiques publiques, un trait d'union entre les politiques culturelles et la fabrique urbaine. Mais ce modèle est aujourd'hui copieusement critiqué à l'heure du «*métropole bashing*».**

Est-ce la fin d'un cycle ou l'amorce d'un renouveau? Comment concilier par exemple les ambitions historiques de démocratisation et d'émancipation avec les enjeux d'attractivité et d'entrepreneuriat? Qu'attendre des promesses de l'urbanisme culturel? Quel rôle pour la création artistique dans les stratégies de transition? Quelle boussole politique, quels leviers de mobilisation? La série **Territoires et culture en transition** souhaite donner écho aux controverses contemporaines qui questionnent ces nouvelles dynamiques d'encastrement et d'hybridation entre la culture et les sociétés locales.

Bonne lecture à tous!

## FESTIVALS !

**La recherche intitulée CoFEST! part d'une volonté de mieux connaître les hommes et les femmes qui sont à l'initiative des festivals.** Elle vise à mettre en lumière la dynamique des festivals au moment de leur création, mais aussi comprendre l'évolution de leurs équipes et de leur gouvernance. Elle veut enfin mesurer la manière dont le secteur s'empare des défis de transformation et de transition.

**Les trois volets présentés dans la série de Virus de la recherche « Territoires et culture en transition » s'appuient sur une enquête en ligne réalisée entre février et juin 2023.** Le questionnaire a été adressé par courrier électronique. L'échantillon exploitable de 1237 répondants se compose de créateurs et créatrices (55,6% de l'échantillon) et de directeurs et de directrices (44,4%). Sur le plan territorial, les réponses concernent sept classes Insee de communes, depuis celles appartenant aux « grands centres urbains » jusqu'à celles relevant du « rural à habitat très dispersé ».

L'ensemble des résultats de cette recherche est disponible en ligne : Audemard, J., Djakouane, A., Négrier, E., 2024, *La création de festival. Motivations, Sociologies, Mutations*, France Festivals : [https://www.francefestivals.com/media/francefestival/189240-ff\\_cofest\\_creation\\_de\\_festival.pdf](https://www.francefestivals.com/media/francefestival/189240-ff_cofest_creation_de_festival.pdf)

## GOUVERNER LES FESTIVALS

AURÉLIEN DJAKOUANE, SOCIOLOGUE, UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

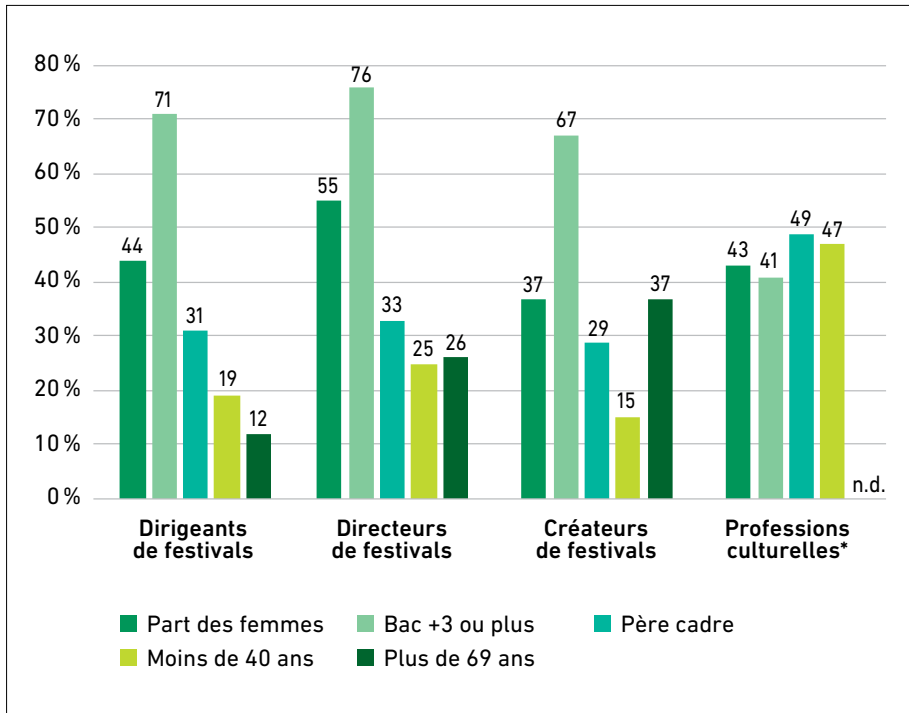
**Q**ui sont les créateurs de festivals? Sont-ils des professionnels de la culture comme les autres? Et les directeurs? Sont-ils différents de leur prédécesseur? Diriger un festival est-il réservé à une élite, ou la très grande diversité des festivals autorise-t-elle des trajectoires aussi insolites que certains événements? Et les bénévoles dans tout ça?

### Des professionnels comme les autres?

Le récit de la création d'un festival fait souvent la part belle à la singularité de son projet, de son territoire, et bien souvent aussi, de son créateur. Une des interrogations de cette recherche était donc de savoir si celles et ceux qui dirigent les festivals constituent une profession culturelle comme les autres. Les dirigeants de festivals se divisent ici en deux sous-groupes : les *créateurs* de festival – qui ont créé un festival et qui le dirigent – et les *directeurs* de festival – qui dirigent un festival sans pour autant l'avoir créé.

Tableau et graphique 1. Sociologie des dirigeants de festivals.

	Dirigeants de festivals	Directeurs de festivals	Créateurs de festivals	Professions culturelles*	Actifs en emploi*
Part des femmes	44	55	37	43	48
Bac +3 ou plus	71	76	67	41	19
Père cadre	31	33	29	49	25
Moins de 40 ans	19	25	15	47	44
Plus de 69 ans	12	26	37	n.d.	n.d.



\* Enquêtes Emploi, Insee/DEPS, ministère de la Culture et de la Communication, 2014.

Contrairement aux idées reçues, la sociologie des dirigeants de festival reprend les principales caractéristiques des professions culturelles : une majorité d'hommes, très diplômés, et souvent issus de milieux favorisés. Cependant, directeurs et créateurs de festivals se distinguent sur trois points. D'abord, les uns comme les autres, sont davantage issus de milieux sociaux diversifiés. C'est particulièrement vrai chez les créateurs, pour lesquels l'action de créer un festival ne s'est inscrite dans aucun référentiel, aucune formation et donc aucun héritage.

## Un effet de seuil

Ensuite, lorsqu'on observe le groupe des directeurs (non créateurs) de festivals, on remarque qu'il s'agit majoritairement de femmes. Au contraire des créateurs auxquels elles succèdent, ces dernières arrivent en poste avec une formation aux métiers de la culture. C'est le cas, plus globalement, des nouvelles générations de dirigeants culturels en lien avec le développement des formations universitaires dans ce secteur depuis le début des années 2000. Ces formations, comme la massification de l'accès à l'enseignement supérieur, favorisent l'entrée des femmes sur le marché du travail et la féminisation des emplois.

À l'échelle de l'ensemble des emplois culturels, ces dernières peinent cependant à accéder aux postes à responsabilité<sup>1</sup>. C'est un paradoxe dont les festivals semblent s'affranchir avec le renouvellement de leurs dirigeants, mais pas totalement... Un effet de seuil semble se maintenir pour le petit nombre de festivals dont le budget dépasse le million d'euros, où les hommes restent majoritaires. De fait, si les festivals représentent une opportunité professionnelle pour les femmes dirigeantes, dès qu'on retrouve des logiques de distinction et de prestige associées à la taille et à la renommée des événements, les choses s'estompent.

Enfin, ce phénomène est accentué par le fait que les créateurs de festival ont tendance à se maintenir en poste au-delà des limites d'âges légales. Ce troisième trait distinctif témoigne de l'attachement et de la personnification de l'événement à son créateur.

## Mille nuances de responsables

À ces traits distinctifs concernant la sociologie des dirigeants de festivals, s'ajoutent d'autres nuances principalement liées au domaine artistique et au territoire d'implantation du festival. Sur le plan artistique, tandis que les arts visuels sont un domaine où le bagage universitaire s'impose comme un critère hautement distinctif, le cinéma se construit comme un espace de reproduction sociale où les enfants de cadres sont majoritaires.

Si le spectacle vivant se distingue par sa diversité – avec davantage de femmes et de jeunes –, le secteur du livre, quant à lui, se construit autour de créateurs plus âgés, à l'image du recul des pratiques de lecture à l'échelle nationale chez les jeunes générations<sup>2</sup>.

La musique, enfin, cultive son originalité. C'est à la fois le secteur où les femmes sont les moins présentes, mais aussi celui où la part des diplômés de l'enseignement supérieur est la plus faible, tout comme celle des enfants de cadre. Mais c'est aussi celui où la longévité en poste est la plus longue. La musique offre une diversité de festivals qui rend possible des trajectoires professionnelles variées.

---

1. Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication, Ministère de la culture/DEPS, 2024 : <https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Les-femmes-plus-visibles-dans-la-culture-mais-toujours-des-inegalites>

2. Lombardo, P. & Wolff, L., 2020, « Cinquante ans de pratiques culturelles en France », *Culture études*, 2, 1-92. <https://doi.org/10.3917/cule.202.0001>

## Effets de territoire

Et au plan territorial ? Les zones urbaines font la part belle aux femmes, jeunes, cadres, diplômées issues de milieux favorisés, tandis que les territoires ruraux laissent plus de places aux hommes, plus âgés, issus des classes moyennes et populaires. Le territoire agit sur la sociologie des dirigeants, sans toutefois produire des profils radicalement différents.

En revanche, l'implantation territoriale d'un festival éclaire sur les trajectoires de ceux qui les gouvernent. Les opportunités et perspectives professionnelles que procure un festival sont bien différentes d'un territoire à l'autre. Tandis que deux tiers des dirigeants des festivals ruraux sont bénévoles, ils sont la même proportion à être rémunérés en zone urbaine.

Au final, si la sociologie des dirigeants de festivals renvoie à la diversité interne du monde festivalier, les femmes et les hommes qui les gouvernent restent bien dans la norme sociologique de l'environnement professionnel dans lequel ils se situent. De fait, si créer ou diriger un festival constitue une étape essentielle de leur carrière, cette étape s'inscrit, pour nombre d'entre eux, dans le prolongement d'une trajectoire professionnelle déjà bien engagée.

8

## Bénévolat et professionnalisation

Peut-on pour autant parler de professionnalisation du secteur festivalier ? Tandis que les bénévoles restent majoritaires chez les créateurs, ce sont les formes de travail rémunéré qui prennent le dessus chez les directeurs. La rémunération de la direction d'un festival constitue un indice de sa professionnalisation. Pour autant, l'univers festivalier reste animé par deux logiques concomitantes : une dynamique bénévole et désintéressée, et une forme de professionnalisation (**graphique 2**).

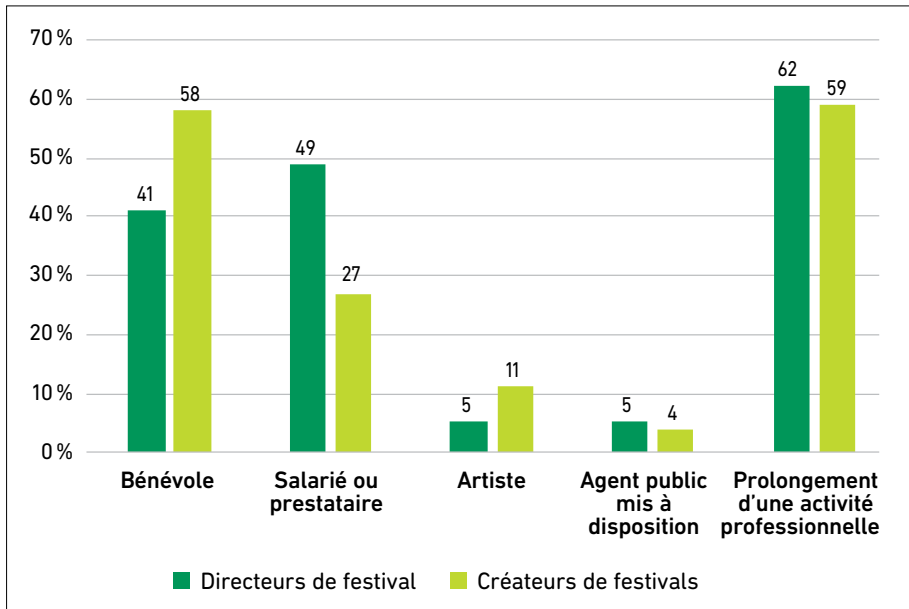
La professionnalisation des dirigeants touche un festival sur deux. Pour les premières générations, moins diplômées et majoritairement issues de milieux plus modestes, la création d'un festival s'est inscrite dans une perspective d'ascension sociale.

À partir des années 2010, l'expansion démographique des festivals favorise l'arrivée de nouveaux dirigeants, à l'instar des femmes qui deviennent majoritaires dès les années 2015, et des artistes, dont la population double à cette même période. De fait, la création d'un festival représente une possibilité – voire une stratégie – pour accéder à un meilleur niveau d'emploi.



Toutefois, ne devient pas directeur de festival qui veut. Si une multitude de voies existent, le recrutement interne reste majoritaire. Cette logique de promotion interne – qui traduit les enjeux liés à la transmission d’un festival – témoigne aussi d’une forme de professionnalisation des équipes. C’est ce que montre la part importante des dirigeants pour lesquels l’accès à une direction de festival s’inscrit dans le prolongement de leur activité professionnelle.

**Graphique 2. Statut et trajectoire des directeurs et créateurs de festivals.**



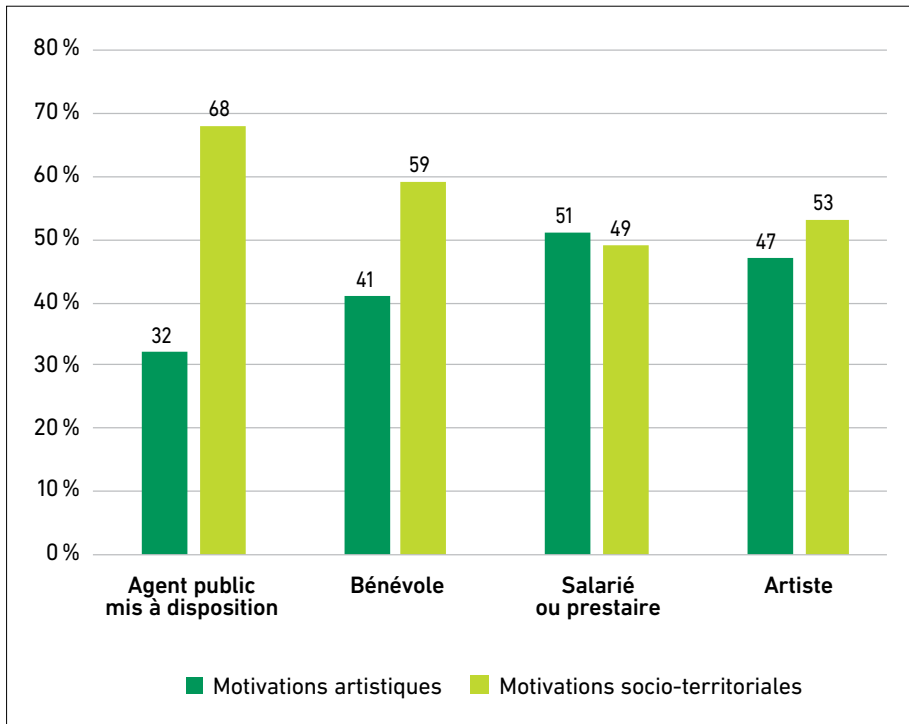
## Effets de générations

La professionnalisation du secteur s’observe aussi à travers l’évolution des motivations liées à la création d’un festival.

Les premières générations (nées avant les années 1960) insistent sur la capacité de la culture à redynamiser un territoire et valorisent les dimensions relationnelles des festivals (lien social, animation territoriale, etc.). La génération suivante (née entre 1960 et 1980) s’inscrit davantage dans une logique de l’art pour l’art où la défense d’un secteur artistique représente la motivation première. Pour la génération d’après (nées entre 1980 et 1990), le festival s’impose comme un outil d’aménagement culturel du territoire et une logique de compensation de l’offre. Enfin, les toutes dernières générations (nées après 1990) réinvestissent les motivations des pionniers : le lien social et la revitalisation des territoires.

L'évolution des registres de motivations des créateurs de festivals semble suivre celle des référentiels des politiques culturelles, avec un décalage entre le moment où les créateurs construisent leurs systèmes de valeurs et celui où ils créent un festival, nécessairement quelques années plus tard.

**Graphique 3. Statut des créateurs de festival et motivations.**



Si l'horizon d'attente des créateurs de festival est connecté à leur époque, le degré de professionnalisation des directions oriente également les motivations.

D'un côté, bénévoles et agents publics valorisent les motivations sociales et territoriales, et voient le festival comme un opérateur du territoire capable de produire une dynamique relationnelle qui dépasse le cadre de la culture. De l'autre côté, artistes et salariés – qui incarnent les professionnels de la culture – valorisent les dimensions artistiques de leur événement.

### **Le retour du politique ?**

On peut donc s'interroger sur les limites de la professionnalisation des festivals, qui semble coïncider avec une moindre valorisation de leur portée sociale

et territoriale. C'est compréhensible au regard des compétences qui fondent la légitimité professionnelle des nouveaux dirigeants, et notamment de leur double expertise artistique et gestionnaire. Mais cela questionne les logiques de reproduction qui gouvernent les formations des professionnels de la culture aujourd'hui, et la faible place qu'elles accordent aux finalités non artistiques de l'action culturelle.

Se dessine enfin une dernière orientation, encore trop faible pour qu'on puisse en parler de manière objective, mais qui fait émerger une nouvelle catégorie d'acteurs à la tête des festivals : les agents des collectivités territoriales. Le plus souvent mis à disposition d'une association, ces agents incarnent une forme singulière de collaboration entre le monde associatif et les collectivités territoriales. Si elle se confirmait au fil des ans, cette tendance marquerait le retour du politique dans le secteur festivalier, et la reconnaissance active de la dynamique instrumentale des festivals, à la fois territoriale, culturelle et sociale.

**Découvrir d'autres titres de la collection [LE VIRUS DE LA RECHERCHE](#).**